



Mathilde de Morry, alias Missy (debout), et Colette, à Paris en mars 1910.

d'état. Il mourut sans laisser dans le cœur de la petite Mathilde une trace ineffaçable. Elle se réveilla quand le duc de Sesto épousa sa mère et qu'il fallut aller en Espagne, dans un grand palais sans caractère, à Madrid. Le duc partait à la chasse dans la campagne de Castille, et la jeune Mathilde l'y suivait, ce qui enchantait son beau-père, qui aimait parler avec elle, lui prodiguant le premier bonheur. Elle montait bien à cheval, elle aimait le flamenco et la corrida. Elle découvrit l'Andalousie, Tanger, où elle conviait des amies. Elle s'intéressa à une jeune servante qui souffrait d'une maladie. Elle la chercha dans le palais, finit par la trouver, couchée dans un cagibi, s'assit près d'elle, caressa sa peau, l'embrassa. Ce fut peut-être sa découverte de la sexualité qui s'accompagna de la découverte du prix à payer, la malade se révélant être bonne gérante de cette chair que le Tapir lui disait adorer.

Dans ce chantage, on trouve une première explication au fait que Mathilde de Morry n'ait pas su quelle était sa vie. Sans existence pour sa mère, qui ne supportait pas sa présence, même calme et

silencieuse, sans existence pour ces jeunes conquêtes, qui ne voyaient en elle que les sommes qu'elles pouvaient lui soutirer, qui partaient d'un rire gras quand Mathilde leur disait qu'elle était leur mari, où aurait-elle pu se découvrir une existence réelle? Elle n'était pas même une femme à femmes, se rêvant et se faisant homme.

Après son mariage avec le marquis de Belbeuf, qui, dans son château normand, lui offrit une vie à sa convenance, les chevaux, la quiétude, elle choisit de quitter la Normandie et divorça avec le consentement de son mari, chacun restant maître de sa fortune et de ses lubies. Sa mère ne lui pardonna pas cette séparation, car c'est elle qui avait poussé sa fille au mariage. On doute

que Missy en ait souffert, trop occupée à survivre à sa mélancolie. Drogues et jeunes conquêtes glanées dans les music-halls l'y aidèrent. C'est alors qu'elle rencontra Colette, dont le mari luttait pour échapper à la ruine, autorisant sa femme à se donner en spectacle, et qui la mit entre ses bras. Dans une longue lettre à Willy, la marquise démontre son intelligence en dénonçant

Elle découvre sa sexualité en même temps que le prix à payer.